

On a appris à un porte-parole du FN qu'il était un "immigré"

Jean Messiha, coordinateur du projet de Marine Le Pen affirme qu'"immigré" et "étranger" signifient la même chose. C'est faux. Et ça rend la discussion compliquée quand on parle de politique migratoire.

Nous avons eu, hier, un échange téléphonique cocasse avec Jean Messiha, coordinateur du projet présidentiel de Marine Le Pen. Nous lui avons appris, à son grand étonnement, qu'il était un immigré, au sens de la statistique publique, c'est-à-dire selon la **définition de l'Insee**. Il s'est dit "choqué".

Il était donc question d'immigration. Nous parlions de l'objectif du FN de limiter à 10 000 le solde migratoire. Nous lui avons demandé :

"De quel solde parlez vous ? S'agit-il des immigrés ou des étrangers ?" Il a répondu : "On parle d'étrangers, mais c'est la même chose. Je ne comprends pas votre question".

S'en est suivi cet échange que nous avons raconté hier dans une série de tweets.



Après nos tweets, Jean Messiha a répondu par un tweet ironique, où il a confirmé qu'il ne comprenait effectivement pas du tout de quoi il retournait :



Or, comme on essayait de lui expliquer, il n'y a pas d'opposition entre immigré et Français. On peut être les deux. Un immigré est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. Il le demeure dans la statistique publique même s'il devient français. Les immigrés ne se confondent donc pas avec les étrangers, qui eux peuvent être nés en France.

Bien sûr, on comprend ce qu'a voulu dire Jean Messiha. Il se sent français et pas immigré. Son **profil** **Twitter** le résume assez bien, où il se décrit comme

"Français de souche par naturalisation". Cette perception est ni plus ni moins estimable qu'une autre, elle est la sienne.

A vrai dire, ce n'est pas le sujet.

Le problème est que Jean Messiha est coordinateur du projet du FN, et que sa conception aussi personnelle que fautive de ce qu'est un immigré au sens statistique pose des problèmes quand on parle de la politique migratoire... et donc, inévitablement, de statistiques. Car voilà, si le FN veut compter jusqu'à 10 000, il serait bien de savoir qui compter.

Par exemple, il n'existe pas de statistique en France sur le solde migratoire des étrangers. Ce qui est embêtant pour le FN, qui affiche donc en la matière un objectif très précis (quoique parfaitement arbitraire, et uniquement accessible au prix de coups de sabre dans la Constitution et les textes internationaux) de 10 000. Sans savoir de quel niveau on part.

La statistique la plus approchante, que l'Insee calcule (depuis peu) sur la base des enquêtes annuelles du recensement, est le solde migratoire des immigrés (qui peuvent donc être devenus Français, n'en déplaise à Monsieur Messiha).

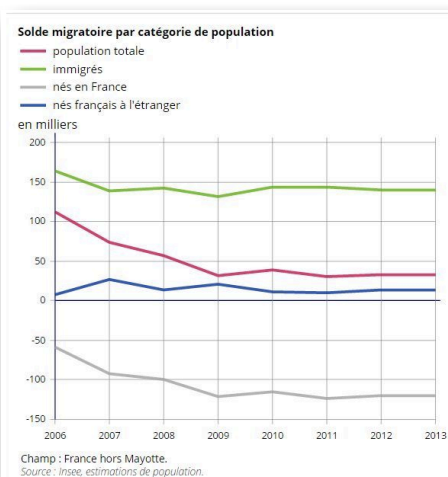
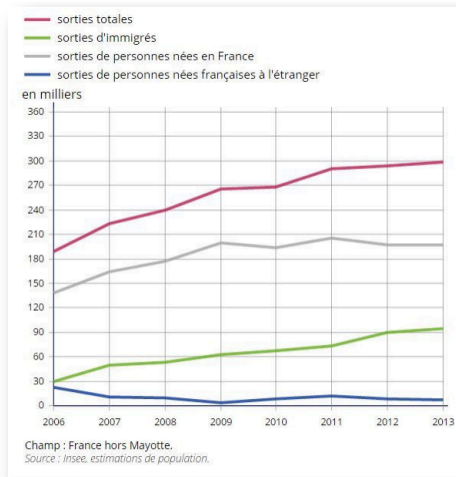
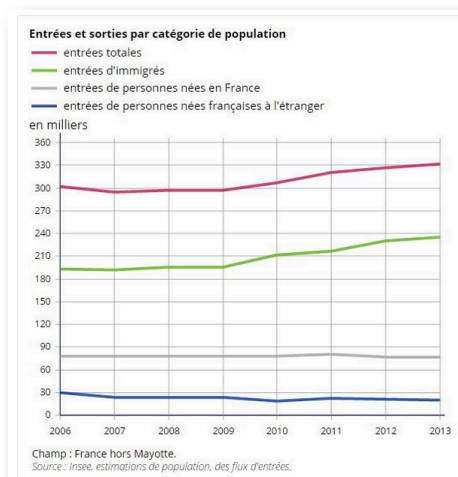
Nous avons demandé à Jean Messiha s'il avait une idée de ce solde. Voici ce qu'il nous a répondu :

"Étant donné qu'il y a très peu de départs, le solde est très proche du nombre d'entrées annuelles, c'est à dire entre 200 000 et 250 000".

Voilà qui est faux également.

Depuis plusieurs années, le solde migratoire annuel des immigrés estimé par l'Insee est de +140 000 environ.

Voici des graphiques publiés en 2015, pour les années comprises entre 2006 et 2013. Il faut regarder les lignes vertes.



On le voit, le solde migratoire des immigrés est nettement positif et assez constant, même si cette stabilité masque depuis quelques années une hausse des arrivées mais aussi des départs. Ainsi, selon l'Insee, le nombre d'arrivées d'immigrés est passé entre 2006 et 2013 de 193 000 à 235 000, alors que le nombre de départs sur la même période passait de 29 000 à 95 000. D'où une légère baisse du solde des immigrés, de 164 000 à 140 000. Les départs sont essentiellement le fait d'étudiants qui repartent ou de retraités, explique l'Insee.

On ajoutera que ces statistiques, reconstituées a posteriori lors des enquêtes annuelles du recensement, ne sauraient constituer un outil de pilotage pour le FN pour contrôler le solde migratoire, s'il devait arriver au pouvoir. Car aussi curieux que cela paraisse, on ne sait pas aujourd'hui comptabiliser en direct les gens qui quittent la France. Qu'ils soient immigrés ou nés en France.

On est ressorti de cet échange avec le coordinateur du projet de Marine Le Pen en se disant que tout ça n'était guère sérieux. Mais sans être vraiment étonné non plus. Il suffit de se remémorer la manière dont le FN est passé d'un objectif de 10 000 entrées légales en 2012 à l'objectif d'un solde migratoire de 10 000 en 2017. C'était **là une autre blague** que l'on avait racontée.

La vérité est que le FN promet à propos d'immigration des choses qui seraient effectivement des ruptures totales avec la pratique républicaine, tout en étant incroyablement approximatif sur le sujet.

Et au total, c'est moins drôle qu'une conversation avec Jean Messiha.

Cédric Mathiot